

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.



La dernière bravade de Goliath

Depuis quarante jours le géant redoutable
 Couvrait de son mépris les guerriers d'Israël:
 Tous tremblaient en voyant sa masse épou-
 vante, [vante],
 Et nul ne relevait le défi solennel.

Alors, un pastoureau gracieux et candide
 Vint apporter du pain à ses frères soldats.
 De taille fort petit, il n'était point timide,
 Aimant d'égal amour le chant et les combats.

Il avait maintes fois, tout seul au pâturage,
 Défendant ses brebis tenu tête aux lions ;
 Mais il ne l'avait dit à personne au village,
 Et l'on ne connaissait de lui que ses chan-
 sons.

Pendant qu'il était là, le Philistin énorme
 Au peuple du Seigneur vint encore insulter,
 Affichant à loisir sa stature difforme,
 Et sa lance terrible, et son lourd bouclier.

Le fier petit berger devant cette insolence
 De sainte passion sentit son cœur frémir,
 Et donnant libre cours à sa colère immense
 Vers le provocateur il se laissa bondir.

Dans sa petite main frémissait une fronde,
 Il y glissa sans peine une pierre en courant,
 La fronde tournoya dans l'air une seconde.....
 Et personne jamais n'eut plus peur du géant.

DERFLA.

S. S. LEON XIII..... AURAIT AUSSI PREFERE CHICOUTIMI

L'Almanach du Pèlerin de 1900 contient
 un article intitulé "Vingt-quatre heures avec
 Léon XIII", par le Dr Alb. Battandier. Nous
 en reproduisons quelques lignes qu'on lira
 avec intérêt dans notre petite ville.

"Le cardinal Taschereau, archevê-
 que de Québec, avait demandé comme

coadjuteur Mgr Bégin, évêque de
 Chicoutimi, et ce prélat avait refusé.
 Il lui fallut un ordre formel du Saint-
 Père pour le décider à accepter. Il
 vient à Rome et se présente à l'audien-
 ce pontificale.

—Eh bien !, lui dit le Pape en sou-
 riant avec bonté, vous ne vouliez pas
 de l'épouse que je vous proposais, et
 cependant elle avait un nom bien en-
 gageant.

C'était l'archevêché de Cyrène, qui
 prêtait parfaitement à ce jeu de mots.

—Mais, Très Saint-Père, répond le
 prélat, l'épouse que vous m'aviez don-
 née était préférable.

—Comment cela ?

—A Chicoutimi, j'avais 60,000 habi-
 tants, et cinq personnes seulement qui
 ne faisaient pas leurs Pâques.

Le Pape resta un instant silencieux,
 puis, d'une voix lente :

—J'aurais fait comme vous.

Et deux grosses larmes, mais des
 larmes de joie, descendaient lentement
 sur ses joues amaigries.

ECHOS DU SEMINAIRE

—Les choses n'ont pas langué ! L'examen
 d'hiver, la lecture des notes du semestre, le
 congé de l'examen, tout cela était déjà du
 domaine du passé, quand a lui l'aurore du
 31 janvier. Et, ce matin-là, le second se-
 mestre s'est trouvé tout de suite à son poste
 pour commencer sa tâche.

—Mardi soir, le 7 février, l'Académie
 Saint-François de Sales donnait sa première
 séance publique de l'année. Outre le clergé
 de la ville, il y avait là le R. P. Macaire, de
 la Trappe de Mistassini, M. l'abbé J.-E.
 Lemieux, curé de Sainte-Anne, l'honorable ju-

ge Gagné, M. l'abbé J. Renaud, curé de
 Saint-Cœur de Marie, et beaucoup des princi-
 paux citoyens de Chicoutimi. L'auditoire
 bien goûté l'allocution du président, M. Ph.
 Morel, et le Rapport du secrétaire, M. J.-O.
 Bergeron. Belle musique vocale et instru-
 mentale. Excellente déclamation de M. l'a-
 vocat Onés. Tremblay, et de M. Hor. Lind-
 say. En somme, séance intéressante. Nous
 donnons ailleurs la liste officielle des pro-
 motions académiques.

—Hier et aujourd'hui, retraite de vocation,
 prêchée par M. l'abbé Lapointe, suivie par
 les Philosophes et les Rhétoriciens. Chut !

La Table des matières

L'Index de l'Oiseau-Mouche de 1899
 n'a pu être envoyé, par certain malen-
 tendu, avec notre numéro du 27 jan-
 vier. Nous l'expédions avec le présent
 numéro.

Il est peut-être utile de mentionner
 ici que nos Index, tels qu'ils sont faits,
 sont destinés à être placés en tête des
 volumes.

POUR LA COLLECTION

Merci à l'ami qui a bien voulu nous en-
 voyer le N° 1 de la Cloche du Dimanche
 (Woonsocket, R. I.) Il nous manque encore
 les Nos 2 et 3.

L'excellent *Messenger canadien du
 Sacré-Cœur* (144, rue Bleury, Mont-
 réal ; 50 cts par année) commence à
 publier, sous le titre "Fleurs de nos
 forêts", des esquisses biographiques
 des plus célèbres de nos sauvages du
 Canada convertis à la foi chrétienne.
 C'est notre ami M. le Dr N.-E. Dion-
 ne qui est l'auteur de ces travaux inté-
 ressants.

Nos remerciements à la *Défense*, à la
Tribune, au *Trifluvien* et au *Manitoba*,
 qui ont salué en termes bien sympathi-
 ques notre 8e anniversaire.

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

THS DUPERRÉ,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 10 Février 1900

LA CONFERENCE DE LA HAYE

La célèbre conférence internationale de la Paix, qui s'est tenue l'an dernier à La Haye (Hollande), a beaucoup fait parler d'elle dans tout l'univers. Les diverses résolutions qui y furent adoptées viennent d'être signées ; mais la plupart des gouvernements n'ont donné leur adhésion qu'à un certain nombre d'entre elles. Et même trois seulement ont accepté toutes ces résolutions : l'empire d'Autriche, l'Italie et le Luxembourg. Après avoir signalé ce maigre résultat, la *Review* du 25 janvier faisait l'originale réflexion que voici :

"Our Holy Father need not harbor any regret for having no share in that "glory."

D'autre part—au risque de passer pour *séditieux*—nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs un extrait d'un article des *Annales catholiques* du 23 décembre dernier :

"On sait, sans aucune ombre de doute, que l'exclusion du Pape de la Conférence de La Haye a été servilement proposée par l'Italie, mais qu'elle a été demandée originellement par l'Angleterre. Celle-ci, en effet, avait compris depuis longtemps que l'initiative en vue du désarmement prise par le Czar avait surtout pour but d'arrêter l'Angleterre dans la voie de ses immenses armements. Si l'Angleterre n'en était pas tout à fait assurée, du moins elle en avait le soupçon.

"La fourbe Albion entrevit

bientôt qu'une pareille tentative, si elle était appuyée par l'invincible force morale du Pape, pourrait fort bien réussir sinon entièrement et en tout, du moins en très grande partie, et à son détriment à elle. C'est pourquoi elle s'est servie de son humble servante pour tenir le Pape loin de cette assemblée."

Et maintenant, si l'on veut philosopher à son aise sur ce qu'on vient de lire, qu'on aille le faire à Londres ou à Toronto. Celui qui oserait le tenter dans la province de Québec, pourrait s'estimer le plus heureux des hommes s'il n'était que pendu.

ORNIS.

DE L'ENTHOUSIASME I

(Suite et fin)

L'enthousiasme peut nous venir aussi des choses et des événements. Nous avons tous reçu de Dieu une vocation ; nous avons reçu, en même temps, un attrait correspondant à la tâche que nous avons à remplir. Cet attrait, cultivé comme il doit l'être, peut s'élever à divers degrés du diapason spirituel et animer notre vie d'un enthousiasme constant ou intermittent. Par concomitance, tout ce qui offre, avec cet attrait, une parenté quelconque, éveille proportionnellement en nous des sympathies. En général, il y a des choses grandes par elles-mêmes, que tout le monde trouve belles et qui sont comme des sources publiques d'enthousiasme. Par exemple, les trois cents Spartiates, aux Thermopyles, en se faisant tuer tous jusqu'au dernier, ont électrisé l'antique Hellade et plus contribué à repousser l'invasion persane, que tous les exploits de Miltiade, de Thémistocle, d'Aristide et de Cimon. C'est le dévouement des petits qui a fait les grands généraux. Par exemple encore, les cent vingt-cinq zouaves de Mazagran, se défendaient trois jours contre dix mille Arabes, brûlant jusqu'à la dernière cartouche, se battant à la baïonnette derrière les pans de mur branlants de leur bicoque chétive ; ces cent vingt-cinq zouaves ont plus contribué à abattre les Arabes que les exploits des Changarnier, des Bedeau et des Lamoricière. Ou plutôt c'est l'intrépidité

de des petits soldats qui a rendu possible aux généraux, d'ailleurs très capables, la conquête de l'Algérie.

L'enthousiasme circule, d'ailleurs, dans l'humanité, comme le sang dans les veines. On le trouve comme concrété dans ces paroles illustres, expression naturelle des grandes âmes. Dans tous les livres de rhétorique on cite le *Qu'il mourût !* de Corneille ; en effet, lorsqu'il est bien dit, il est difficile de l'entendre sans avoir la chair de poule. Beaucoup d'autres paroles célèbres ont cette vertu d'agrandir instantanément les âmes et de créer des héros. La femme de Sparte qui remettait à son fils, partant pour la guerre, un bouclier, lui dit : *Ou dessus ou dessous* : ou dessous comme mort pour la patrie, ou dessus revenant comme triomphateur. Alexandre à qui l'on demande à qui doit appartenir son anneau : *Au plus digne !* César, ballotté dans une barque de pêcheur sur les flots mobiles du golfe d'Alexandrie, disait au nautonnier : *Que crains-tu ? tu portes César.* Constantin mettant sur le labarum : *In hoc signo vinces.* Charlemagne se signant *dévoué défenseur de l'Eglise.* Guillaume le Conquérant, tombé par terre, à la descente du vaisseau : *Angleterre, je te tiens* : c'est le prélude de la bataille de Hasting. Louis XIV a dit beaucoup de grandes paroles ; Napoléon les semait, comme des perles, dans les proclamations à ses soldats ; et le soleil d'Austerlitz, et les Pyramides dont le sommet sert de piédestal à quarante siècles en admiration pour la bravoure militaire : voilà des paroles qui rassèrent et dilatent les âmes, lorsqu'on sait les entendre.

Sénèque a dit qu'il n'y a pas un homme supérieur sans un grain de folie. Sénèque se trompe : la folie ne mène à rien qu'à perdre ses forces inutilement ; s'il y a une folie qui sache les employer supérieurement, c'est la folie de l'enthousiasme, mais cette folie-là n'est pas de l'aliénation mentale ; c'est l'esprit élevé à sa plus haute puissance, entrant, si j'ose ainsi dire, en partage avec la toute-puissance de Dieu.

Parmi les véhicules de l'enthousiasme, il ne faut pas oublier l'o-

de et la chanson, paroles et musique. Chez tous les peuples, la musique instrumentale est le condiment de la bravoure sur le champ de bataille ; le tambour et le clairon, dans leur simplicité rustique, inspirent l'oubli de soi, vous apprennent à recevoir ou à donner la mort, sans gémir, ni s'apitoyer. Pindare en célébrant les chars de Syracuse et le coursier d'Elide, doublait la force des athlètes. Tyrtée, par ses accents guerriers, décuplait l'énergie des soldats athéniens. Notre "Marseillaise" a gagné plus d'une victoire : dans la vie civile elle n'a pas de sens ; dans la vie militaire, elle est comme l'évangile du canon et de la mitraille. A l'entendre, on tue et on se fait tuer avec allégresse.

Je ne suis pas éloigné de croire que, dans le maniement des hommes, le plus habile, le plus heureux, c'est celui qui sait le mieux s'inspirer et donner l'enthousiasme. Un homme sage, droit, correct, rigide à ses heures, bon dans la circonstance, qui sait tenir la bride et piquer de l'épéon, est toujours un bon chef ; mais s'il n'est que cela, il n'est pas assez. L'humanité, dans son ensemble, a besoin qu'on la soulève, qu'on l'entraîne. Il faut cela pour en tirer parti. La raison en est que nous avons tous des affinités secrètes avec les sept péchés capitaux, que nous sommes surtout paresseux avec délices. Pour nous tirer de notre somnolence, pour secouer notre inertie, il faut savoir éveiller dans nos âmes les forces endormies, nous en révéler la présence, en découvrir les ressources, en déterminer l'emploi, en faire entrevoir le triomphe. Alors, l'enfant même renonce à sa dissipation et se promet au moins de travailler, s'il ne travaille pas encore. Alors le jeune homme, dans l'expérience heureuse de ses facultés naissantes, jouit en quelque sorte de ses peines, se complait en ses sacrifices et n'hésite même pas à s'immoler comme une victime, pour se dégrossir, se sculpter, et tirer d'un monceau de chair la statue du plus beau des vainqueurs, celui qui a su se vaincre lui-même.

Dans le militaire, on devine qu'il est difficile de faire marcher à l'ordre des multitudes, et plus

difficile certainement de les envoyer à la mort, même décorée du nom de gloire. L'intrépidité du champ de bataille se prépare de loin dans les exercices de la caserne. Un caporal a son emploi ; un général est nécessaire pour tout mettre en harmonie. J'estime sans contredit le froid calcul de Davout, campé comme une statue sur son cheval, et la lorgnette à la main, faisant manœuvrer son armée. J'estime beaucoup Mathieu Dumas ordonnant ses plans de bataille et découvrant tous les secrets de la victoire. J'admire sans réserve Napoléon, plus froid que Davout, plus combinateur que Dumas et relevant tout par l'imprévu hardi de ses résolutions. Mais qui, croyez-vous, a le plus contribué aux cinquante victoires de Napoléon ? C'est Ney, le brave des braves, animant ses soldats de ses cris et ramassant un fusil pour faire le coup de feu à l'avant-garde ; c'est Murat, tout flambant sur son grand cheval, ralliant ses cavaliers avec son panache et entraînant par ses cris les escadrons de cavalerie. Les hommes d'enthousiasme sont les décorateurs des drapeaux.

J'en connais un qui, dans une condition moins épique, est bien cela. Vous connaissez, je suppose, sa chanson : elle n'a rien d'héroïque :

Monsieur de Charette a dit
Aux braves d'..... :
Mes amis
Prends ton fusil, Grégoire,
Et ta gourde pour boire ;
Volons à la victoire
Et sauvons le pays.

Charette ne paraît pas lui-même, de prime abord, un grand donneur de coups d'épée ; et si vous le rencontrez, vous ne tournerez pas la tête pour demander : qui est celui-ci ? Mais si vous voyez Charette à la chasse sur un étang, en plaine ou au bois, vous avez tout de suite l'idée d'un entraîneur. Si vous le voyez sur le champ de bataille, ce n'est plus un homme, c'est le soldat dévoré d'enthousiasme qui ne touche plus du pied la terre et qui semble l'émule d'Agamemnon et d'Achille. Charette, c'est l'enthousiasme fait homme.

Je ne suis pas Charette, mes chers enfants ; mais si je ne vous donne pas l'exemple de l'enthousiasme, je veux vous le prêcher, comme Charette, avec la chanson :

Monsieur Justin Fèvre a dit
Aux gars de Chicoutimi :

Mes amis,
Prenez votre écritoire,
La plume de l'histoire,
Et montez à la gloire
Pour l'honneur du pays,

Ce n'est pas fort, mais c'est de tout cœur. Après cela, ce que je ne peux pas vous offrir, je vous prie de le faire. Prenez, dans vos humanités et en philosophie, comme sujet de dissertation, l'enthousiasme. Etudiez-moi cette force prodigieuse. Sachez en faire l'analyse, sachez surtout vous en embraser. L'oiseau de Chicoutimi m'apportera sur ses ailes l'écho de vos discours. Et quand j'aurai travaillé aux accents des jeunes héros du Séminaire, je prierai monsieur le Supérieur de vous donner congé d'un jour. L'enthousiasme à l'ordre du jour, même pour les yeux, cela va bien après un grand travail.

Veuillez recevoir, mes chers amis, avec mes meilleurs vœux, mon cordial salut : c'est de bien loin, mais c'est de toute mon âme.

JUSTIN FÈVRE,
Protonotaire apostolique.

Analyse littéraire du psaume CXXXIIIe

I

(Suite)

Comme l'abondance, la richesse, la profusion passent chez les peuples de l'Orient pour inséparables d'avec l'excellent et l'agréable, David poursuit et achève ainsi sa comparaison :

"Sicut unguentum in capite,
"quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus."

Que cette image paraisse d'abord un peu étrange aux mœurs de nos temps, je n'en disconviens pas ; nous avons peine à nous familiariser avec ces usages d'un autre âge. Mais qu'elle soit admirablement juste et riche, mais qu'elle peigne sous ses véritables couleurs et avec la plus exquise délicatesse tous les caractères de la charité fraternelle, voilà de quoi ne saurait disconvienir non plus quiconque a le sentiment des vraies et solides beautés.

David aurait pu s'en tenir à ce trait. Mais il fut toujours prodigue d'images : sa poésie en est toute pleine : un prince serait-il avare de ses richesses ? Non, il aime à les prodiguer.—L'union des frères, c'est comme un parfum précieux, vient il de dire.—*Sicut unguentum*. Aussitôt il ajoute : "Sicut ros Hermon et qui descend dit in montem Sion." "C'est comme la rosée qui descend sur l'Hermon et sur la montagne de Sion."

L'abbé L.-D. L.
du Grand Séminaire,
(*A suivre*.)

Arrière, l'anticléricalisme !

Si le directeur de la *Petite Presse* nous le permet, nous le prions de lire les manuscrits de son collaborateur Luigi avant de les donner à ses typographes. Nous aimons à croire que, s'il avait pris cette précaution, il n'aurait point laissé insérer sans correction l'article qu'il a publié, le 1er février, sous la signature de Luigi, sur les scènes disgracieuses qui se sont passées dans le parlement de France, au sujet du procès des Assomptionnistes.

"Et tout cela (est-il dit dans cet article) à propos de l'élection d'un député socialiste, M. Bernard, élection due au concours des Pères Assomptionnistes... Les Pères Assomptionnistes, il est vrai, sont à blâmer pour leurs honteuses manigances, et le clergé régulier ne leur ménage pas d'ailleurs ses vitupérations ; mais il ne convenait pas de sévir à outrance contre eux, et surtout d'ordonner la dissolution de la société."

Nous ne craignons pas de donner un démenti absolu à cette tirade de l'écrivain de la *Petite Presse*.

Ce député Bernard, qu'il affuble de l'épithète de socialiste, protestait, dans la séance du 23 janvier, contre le procès des Assomptionnistes, affirmait qu'il avait été élu sans aucun lien avec les ennemis de la République, se donnait comme partisan de toutes les libertés, même de la liberté de prier. En voilà, un socialiste, un révolutionnaire !

Les "honteuses manigances" des religieux de l'Assomption !—D'un côté, il y a ce Luigi-là ! Et de l'autre, il y a S. S. Léon XIII qui bénit ces religieux ; il y a le cardinal Richard qui va personnellement exprimer ses sympathies à ces victimes de la persécution ; il y a grand nombre d'évêques et multitude de catholiques qui leur témoignent les meilleurs sentiments.

On a bien coutume dans l'Eglise catholique, n'est-ce pas ? de donner de pareils témoignages de respect à des gens coupables de "honteuses manigances !"

Quant au clergé régulier, on peut être sûr qu'il ne professe pas d'autres sentiments que le Pape et les évêques à l'égard de ses frères poursuivis par les

loges maçonniques. Et Luigi n'avait pas à lui attribuer des "vitupérations" contre les Assomptionnistes : l'accusation n'est pas plus fondée que le mot n'est français. (1)

Ne dirait-on pas que le collaborateur de la *Petite Presse* n'a, pour se renseigner sur les choses de France, que les journaux voltairiens et maçonniques, à qui la calomnie et le mensonge ne coûtent pas quand il est question de l'Eglise et de ses institutions ?

La *Petite Presse*, que notre confrère de la *Défense* a travaillé, l'été dernier, à répandre parmi les familles de notre région, surveillera désormais, nous y comptons, les appréciations du collaborateur que nous avons désigné.

ORNIS.

(1) Le franc-maçon Bourgeois joue le même air que notre Luigi, mais sur un autre instrument. "Maintenant, disait-il l'autre jour, c'est sous le regard *bienveillant* des membres et des chefs du clergé séculier, que nous ferons la guerre au cléricalisme des Congrégations". Il leur faudra pourtant s'entendre, et décider si c'est des réguliers ou des séculiers que les Assomptionnistes reçoivent des *vitupérations* ! La chose, du reste, n'est pas plus vraie, qu'il s'agisse du clergé régulier ou du clergé séculier.

PUBLICATIONS REÇUES

La librairie Cadieux & Derome, de Montréal, nous a fait le gracieux envoi d'un exemplaire du *Canada ecclésiastique* pour 1900, qu'elle vient de publier. Cet ouvrage, qui paraît annuellement de puis quatorze ans, nous arrive cette année revêtu d'une couverture colorée très coquette, et parsemée de photogravures très réussies. Ces illustrations, de pleine page, sont les portraits de tous les évêques du Canada. Album de l'épiscopat canadien, cet annuaire contient aussi, après l'exposé de toute la hiérarchie de l'Eglise romaine, la nomenclature complète du clergé et de toutes les communautés religieuses du Canada. C'est donc un volume, non seulement de la plus grande utilité pour les presbytères et tous les bureaux d'affaires, mais de plus très précieux pour les bibliothèques. —Le prix de l'ex. est, croyons-nous, de 50 cts.

—*La Bannière de Marie Immaculée*. Nous avons du plaisir à signaler chacun des fascicules annuels de cette belle et bonne publication. Son 8e numéro, celui de 1900, nous arrive précédé d'une lettre de recommandation de Mgr l'archevêque d'Ottawa. A part cet excellent passeport, la *Bannière*, par ses nombreuses illustrations et ses matières édifiantes, atti-

rait déjà les sympathies. Rap- pelons qu'elle est publiée au Juniorat des RR. PP. Oblats, Ottawa, et que ses abonnés participent à de nombreuses faveurs spirituelles. (25 cents par année).

—*Almanach des Cercles agricoles de la province de Québec pour 1900*. (7e année.) En vente chez tous les marchands, au prix de 6 cents l'exemplaire, franco par la poste.

Cette petite brochure intéresse la classe agricole par les renseignements qu'elle donne sur l'agriculture ; elle s'adresse aussi à tout le public qui y trouvera beaucoup de notions utiles et de choses créatives.

LISTE DES PROMOTIONS ACADEMIQUES

(Séance du 6 février)

ACADÉMICIENS : MM. J.-Chs Gagné (*Philosophie junior*) ; J.-A. Gagné, J. Brassard (*Rhétorique*) ; E. Lindsay (*Belles-Lettres*).

CANDIDATS : MM. A. Mercier (*Rhétorique*) ; D. Boulanger (*Humanités*) ; E. Gauthier (*Classe d'Affaires*) ; S. Bourgoing, Ed.-L. Maltais, A. Lamarre, A. Claveau (*Quatrième*).

ASPIRANTS : MM. E. Déry (*Rhétorique*) ; J. Tremblay, P. Girard, G. Tremblay, J. Gauthier, J. Desgagné, J. Lapointe (*Humanités*) ; P. Martin (*Quatrième*) ; Chs Lemieux, S. Topping, H. Tremblay, J. Maltais (*Troisième*) ; E. Pedneault, W. Dufour (*Seconde*) ; L. Delisle, E. Boivin, R. Bolduc, E. Simard, J. Perron, E. Côté, H. Côté (*Première*).

ASSORTIMENT

— DE —

LIVRES DE PIÉTÉ ET D'ÉCOLES

PAPETERIE

FOURNITURES DE BUREAU

Machine à écrire "EMPIRE"
vendue \$55:00

N. B.—Grande attention donnée aux commandes reçues par la poste.

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT
CHICOUTIMI

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes.

CHICOUTIMI